

Dans la presse pédagogique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

au même tronc. Les procédés nouveaux apportent ce complément de sève indispensable à un organisme en voie de rajeunissement.

7. Si quelques rares « incompétences » recrutées dans les milieux profanes réservent un accueil parfois fort peu enthousiaste à ces innovations, serait-ce trop réclamer des « professionnels » qu'ils n'entravent ni ne retardent cette évolution, mais que, au contraire, ils appuient de leurs efforts soutenus et clairvoyants cette « renaissance pédagogique » ?

M. DUCARROZ.

Dans la presse pédagogique

« Soyez aux avant-gardes du progrès !... » Cette parole de Pie XI s'adresse à tous les hommes d'œuvre et même à tous les catholiques sans distinction. Mais elle s'adresse d'une façon plus particulière et plus pressante à ceux qui s'occupent de l'œuvre des œuvres, à ceux qui ont mission d'éduquer.

Nous sommes des éducateurs... Nous prêchons aux autres, nous stimulons au travail. Dès lors, il nous faut être autre chose que des cymbales qui retentissent, autre chose que des hommes « qui frappent l'air mais ne brisent point la pierre ». Il nous faut être des laborieux, des professionnels, des artistes.

Les moyens d'y parvenir sont nombreux..., ils sont à la disposition de quiconque se donne la peine de les mettre en œuvre. En voici quelques-uns :

1. Il y a la lecture des ouvrages pédagogiques. On en lit peu en général. La bibliothèque de certains maîtres est à peu près inexistante... Quelques manuels d'usage courant un peu plus développés que ceux des élèves..., l'un ou l'autre auteur de méthodologie parfois bien passé de mode..., quelques souvenirs de l'école normale, quelques volumes reçus autrefois en prix... et c'est souvent à peu près tout ce qu'on trouve. Il y a d'heureuses exceptions sans doute, mais elles restent à l'état sporadique. Ce sont des oasis au milieu du désert ; elles ont peu de tendance à se généraliser.

Les objections sont nombreuses..., elles viennent spontanément sur les lèvres... Il y a le traitement trop maigre, la famille déjà nombreuse... Il y a le manque de temps pour s'adonner à la lecture, les cahiers à voir, les leçons à préparer, les rapports pour l'inspecteur... C'est exact, mais il y a malgré tout encore autre chose, car qui veut peut... Il y a le feu sacré qui manque, il y a l'absence de goût pour les choses pédagogiques, il y a les occupations parfois peu en rapport avec les choses de l'enseignement...

Le maître devrait lire..., chaque jour un peu. Le religieux se refait et s'élève par la méditation et la lecture spirituelle ; le contact fréquent avec les choses de Dieu maintient son âme dans une atmosphère surnaturelle... L'éducateur devrait se réserver chaque jour quelques instants pour refaire sa mentalité pédagogique... Il réparerait les brèches et exhausserait l'édifice...

Et pour cela il faudrait lire... Les vieux livres ?... oui, ils sont bons, sans doute..., mais il y en a d'autres... Ils sont meilleurs, ils sont plus près de la science actuelle, plus vivants, plus adaptés au temps, plus aptes à rendre service. Il faudrait en lire... quelques-uns... beaucoup peut-être... En tout cas, il faudrait lire la plume à la main et l'esprit en éveil... Il faudrait, de temps en temps, s'en procurer d'autres..., par des emprunts aux bibliothèques, des prêts entre collègues, des achats personnels. « Qui n'avance pas recule... » Et en pédagogie, à notre époque, on recule très vite dès qu'on a perdu le contact.

2. Il y a les revues pédagogiques. Il n'est pas possible de se figurer qu'un maître ne soit abonné à aucune revue d'éducation. Il y en a qui oublie de l'ouvrir. Evidemment, c'est le temps qui fait défaut : on a tant d'autres choses à faire... La feuilleter un instant, oui..., regarder les titres, hausser les épaules et lancer un quolibet aux novateurs, passe encore... Mais lire..., lire à son aise, en réfléchissant, en réagissant, en appréciant, en annotant, en comparant... Vraiment, c'est demander parfois beaucoup que de proposer pareilles choses.

Il le faudrait cependant !... Il le faudrait pour se tenir à la page, pour rester à la hauteur du progrès. Une bonne revue est nécessairement d'avant-garde. Elle est au courant de l'actualité et communique à ses lecteurs, à mesure que la science évolue, ce que les recherches ont mis au jour. Sans doute, il s'agit parfois d'essais utopistes, d'idées audacieuses, d'abstractions irréalisables... Mais, « les erreurs de quelques-uns valent mieux que les vérités de bien d'autres ». Ces erreurs mêmes sont utiles... Elles provoquent des réactions..., on les discute, on les essaye, on revient sur ses pas, on fait autrement, on met les choses au point et on aboutit à la vérité. Et puis, ces suggestions tiennent le lecteur en éveil ; elles stimulent son esprit d'observation, elles le convainquent de la possibilité de faire autrement et de faire mieux. Elles sont donc à encourager de toute manière.

(Le Moniteur des instituteurs et des institutrices.)



Le scoutisme, méthode d'éducation.

Causerie faite aux éclaireuses de Fribourg

par cheftaine Laure Dupraz (St-Nicolas, Fribourg).

(Suite.)

1. Idéal du scoutisme.

Quel idéal le scoutisme cherche-t-il à atteindre ? La lecture des ouvrages que nous venons d'énumérer ne laisse aucun doute sur le but proposé aux scouts : il s'agit de faire resplendir dans notre monde contemporain l'idéal de la chevalerie, de faire renaître l'esprit des chevaliers, « de ces hommes qui, dit Baden-Powell au louveteau, étaient prêts à mourir pour leur devoir et qui avaient fait serment d'être polis envers les gens âgés, généreux et bons envers les femmes et les enfants ¹ ». Ailleurs, pour les grands, il est encore plus explicite : « Voici quelles étaient les lois des chevaliers :

Sois toujours prêt, revêtu de ton armure, excepté la nuit, lorsque tu te reposes.

Soutiens le pauvre et protège ceux qui ne peuvent se défendre eux-mêmes.

Ne fais rien qui puisse blesser ou offenser qui que ce soit.

Sois prêt à combattre pour la liberté de ton pays.

Quoi que tu fasses, efforce-toi d'acquérir la réputation d'un honnête homme.

Ne romps jamais une promesse que tu as faite.

Conserve intact l'honneur de ton pays même au prix de ta vie.

Préfère la mort et l'honneur à la vie avec la honte.

¹ *Louv.*, p. 20.